

Introduction -----

C E LIVRE vous offre une formidable occasion de réfléchir, jour après jour, à la nature de Dieu, tout en vous approchant de lui, dans la louange, l'émerveillement et l'adoration.

Au moment de commencer votre parcours d'une année, exprimez à Dieu vos motivations. Remerciez-le du fait que vous n'avez pas à gagner son approbation. Parlez-lui de votre désir de grandir dans la foi, et remerciez-le d'avoir promis de venir à votre rencontre.

Au bas de chaque page, vous trouverez une proposition d'action, qui vous permettra de commencer à répondre au message biblique et à la méditation proposée. Cette action prendra trois formes possibles : réfléchir, prier ou écrire. Lire sans répondre à son message n'aurait que peu d'effets, c'est pourquoi il est important de répondre à ce que Dieu vous dit lors de vos méditations quotidiennes. Ces suggestions ne sont que des points de départ, qui peuvent se conjuguer, puisqu'on passe facilement de la méditation à la prière, l'une appelant l'autre.

En plus de cela, vous déciderez peut-être de mettre certaines de vos pensées par écrit, sous la forme d'un journal intime. Si, par exemple, vos réflexions vous conduisent à une perplexité dont vous ne voyez pas l'issue, vous trouverez certainement utile de mettre par écrit vos questions et vos pensées. De même, certaines prières gagnent à être mises par écrit. Une prière écrite exprime tout autant l'adoration qu'une prière pensée ou dite. De plus, le processus de mise par écrit vous donnera l'occasion de formuler soigneusement ce que vous voulez dire à Dieu – et d'y revenir plus tard. Il arrivera que Dieu vous parle par la réflexion et la méditation d'une manière si directe qu'il sera nécessaire de mettre par écrit vos pensées pour pouvoir les relire par la suite.

Les méditations de ce livre ne sont pas attachées à des dates particulières : vous pouvez commencer où vous voulez et avancer comme vous le souhaitez. La plupart d'entre elles sont adaptées du livre de James Packer, *Connaître Dieu*, mais pas nécessairement dans l'ordre où elles apparaissent dans l'original. Quelques autres méditations, sur des per-

sonnages bibliques, proviennent du livre *Never Beyond Hope* (de James I. Packer et Carolyn Nystrom). Ici et là dans le livre, vous trouverez aussi des extraits de cantiques.

Ces méditations correspondent à une année entière de lecture, à raison de six jours par semaine. Nous avons choisi six au lieu de sept parce que nous avons présupposé que vous auriez l'occasion, au cours de l'une de ces sept journées, de participer à un culte, dans votre Église, avec vos frères et sœurs dans la foi (la septième journée peut être aussi l'occasion de rattraper le retard pris, car nous savons que les circonstances ne facilitent pas toujours notre méditation personnelle). Vous pouvez également profiter de ce septième jour pour revenir sur certaines des actions proposées au fil de la semaine écoulée.

Puissiez-vous apprendre à connaître Dieu plus profondément et plus pleinement, alors que vous vous concentrerez sur sa personne jour après jour.

Carolyn Nystrom

La paume des mains de Dieu

Voici, je t'ai gravée dans le creux de mes mains.

Ésaïe 49. 16

CE QUI IMPORTE en dernière analyse, ce n'est pas le fait que, moi, je connaisse Dieu ; ce qui importe, c'est la réalité grandiose que ce fait sous-entend : Dieu me connaît. J'ai mon nom gravé sur la paume de ses mains. Je suis constamment l'objet de ses pensées. Tout ce que je peux connaître de lui dépend de l'initiative constante qu'il prend de me connaître. Je le connais parce qu'il m'a connu le premier et qu'il continue à me connaître.

Il me connaît comme me connaîtrait un ami, quelqu'un qui m'aime ; ses yeux ne se détournent pas un instant de moi, et l'attention dont je suis l'objet ne se relâche à aucun moment : ses soins ne me font donc jamais défaut. Et savoir cela est de la plus haute importance. Quel inexprimable réconfort – un réconfort qui stimule, et non un réconfort qui amollit, précisons-le – que de savoir que Dieu s'intéresse sans cesse à moi dans un esprit d'amour, et qu'il veille sur moi !

RÉFLEXION : Quel réconfort trouvez-vous dans le fait de savoir que votre nom est gravé sur la paume des mains de Dieu ?

Regarder en arrière, et vers le haut

Voici ce que dit l'Éternel : Tenez-vous sur les routes, regardez ! Informez-vous des sentiers d'autrefois : « Quel est le bon chemin ? » Et puis, suivez-le donc et vous y trouverez du repos pour vous-mêmes.

Jérémie 6. 16

LA PENSÉE CHRÉTIENNE a été profondément troublée par le scepticisme moderne. Les faits sur lesquels reposent les fondements de la foi sont remis en cause. Dieu a-t-il réellement rencontré Israël au Sinaï ? Faut-il croire aux miracles rapportés dans les Évangiles ? Le Jésus des Évangiles n'est-il pas en grande partie un personnage légendaire ? Etc.

Et ce n'est pas tout. Le scepticisme relatif à la révélation divine et aux origines du christianisme a engendré un scepticisme plus général qui nie toute idée de vérité unique, puisque Dieu n'est pas « là-bas, au-dehors », dans le monde, mais « ici, à l'intérieur », dans le psychisme.

Le prophète Jérémie exprime l'invitation que ce livre voudrait laisser. Ce n'est pas une critique des « nouveaux sentiers », sinon indirectement, mais plutôt un clair rappel des anciens sentiers, car le bon chemin est le même aujourd'hui qu'autrefois. Joignons-nous aux prophètes d'autrefois et aux premiers apôtres, et marchons humblement dans la connaissance de Dieu.

JOURNAL : Le scepticisme ambiant a-t-il affecté votre pensée ? À quelles questions concernant Dieu cherchez-vous des réponses ?

Spectateurs et voyageurs

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

Matthieu 22.37

DANS SA PRÉFACE à la théologie chrétienne, John Mackay écrit qu'il y a deux façons de s'intéresser aux choses de Dieu. Et, pour illustrer ces deux types d'intérêt, il prend l'exemple de gens confortablement installés au balcon d'une maison espagnole et qui regardent passer ceux qui voyagent sur la route, en contrebas. « Ceux du balcon » prêtent l'oreille aux conversations de ceux qui passent et bavardent avec eux ; ils se livrent à des commentaires critiques sur leur façon de marcher et parlent même de la route. Mais toutes ces questions sont pour eux théoriques puisqu'ils ne sont que « spectateurs ». Les « voyageurs », au contraire, ont à faire face à des problèmes qui, tout en ayant un côté théorique, n'en sont pas moins essentiellement pratiques. Des problèmes du genre : Par où faut-il aller ? Comment y arriver ? Des problèmes qui n'exigent pas seulement un savoir théorique, mais aussi un esprit de décision ... et d'action.

Prenons par exemple la question de la Trinité : tandis que le « spectateur » se demandera comment il est possible de concevoir un seul Dieu en trois personnes, comment trois personnes qui n'en font qu'une peuvent quand même être des personnes, et quel genre d'unité peuvent bien avoir ces trois personnes, le « voyageur », lui, cherchera seulement à savoir comment il pourra rendre aux trois personnes – qui œuvrent désormais ensemble pour l'arracher au péché et le conduire vers la gloire – l'honneur, l'amour et la confiance qui leur sont dus.

RÉFLEXION : En ce qui concerne la connaissance de Dieu, êtes-vous spectateur ou voyageur ? Parlez-en au Seigneur.

Contemplation

Merveilleux savoir hors de ma portée, savoir trop sublime pour que je l'atteigne.

Psaumes 139.6

À L'ÂGE de 20 ans, Charles Spurgeon a prouvé que ses priorités étaient en bon ordre :

La plus noble des sciences, la plus profonde des méditations, la meilleure des philosophies qui puisse jamais captiver l'intérêt d'un enfant de Dieu, c'est le nom, la nature, la personne, l'œuvre, les actions et l'existence du Dieu immense qu'il appelle son Père. Il y a dans la contemplation de la Divinité quelque chose d'extrêmement bénéfique pour l'esprit. C'est un sujet si vaste que toutes les pensées se perdent dans son immensité, si profond que tout orgueil est submergé par son infinité.

Il est possible de saisir et de maîtriser bien d'autres sujets d'étude, ce qui suscite d'ailleurs d'agréables sentiments d'autosatisfaction et des pensées du genre : « Admirez ma sagesse » ; mais lorsque nous en venons à nous mesurer à cette science maîtresse, nous nous apercevons que notre fil à plomb ne peut en mesurer la profondeur et que notre œil d'aigle ne peut en distinguer la hauteur ; alors, nous baissions les bras : « Je suis né d'hier et je ne sais rien. » Solennelle constatation. Aucun thème de méditation n'incline plus l'esprit à l'humilité que la pensée de Dieu.

RÉFLEXION : Prenez le temps de méditer sur la personne de Dieu, nommant dans la prière les différents noms qui lui sont donnés dans la Bible. Réalisez combien vous êtes petit en sa présence.

Un remède à nos blessures

Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes.

Matthieu 11.29

CHARLES SPURGEON écrit :

Vous trouverez dans la contemplation de Christ un remède à toutes les blessures, dans la méditation du Père un apaisement à tous les chagrins, dans l'action du Saint-Esprit un baume à toutes les souffrances. Voudriez-vous oublier vos chagrins, abandonner vos soucis ? Alors, plongez-vous en Dieu comme en une mer profonde ; perdez-vous dans son immensité ; vous en ressortirez reposés, rafraîchis et pleins d'une nouvelle vigueur. Je ne connais rien qui puisse autant reconforter l'âme, rien qui puisse si bien calmer les assauts du chagrin et de la douleur, rien qui puisse avec autant d'efficacité parler de paix aux vents déchaînés de l'épreuve, qu'une méditation fervente centrée sur la personne de Dieu.

Ne faisons-nous pas preuve envers nous-mêmes de cruauté toutes les fois que nous essayons de vivre dans ce monde sans rien connaître du Dieu qui en est le maître et qui le dirige ? Négliger l'étude de Dieu, c'est se condamner à marcher dans la vie en trébuchant, à tâtons, les yeux bandés en quelque sorte, sans pouvoir s'orienter ni se faire la moindre idée de ce qui est autour de soi.

RÉFLEXION : Imaginez le Christ dans un des contextes dans lesquels il apparaît dans le Nouveau Testament. Méditez sur ses actes, son caractère, son enseignement. Laissez-le se charger de vos peines.